Ouvrages de la *Chambre des livres interdits*

La Bible

De nombreuses traductions de la Bible furent interdites dans le monde entier et ce, avant même les débuts de l'imprimerie, au milieu du XV[e] siècle. Il s'agissait à la fois d'empêcher la diffusion d'éditions jugées hérétiques mais aussi d'empêcher les interprétations personnelles du texte par les laïcs (les clercs devaient rester les médiateurs entre les croyants et Dieu). Les livres ne pouvaient être imprimés qu'après avoir été examinés par l'évêque du diocèse, sous peine d'excommunication et les livres non soumis à cet examen étaient brûlés.
En 1486, il fut interdit de traduire la Bible du latin vers les langues vernaculaires. Cette interdiction dura deux siècles. Érasme fut le premier à revendiquer le droit de lire la Bible en langue vulgaire en 1515.
L'Index romain (*Index librorum prohibitorum*), c'est-à-dire la liste de livres interdits par l'Église catholique, paraît en 1559. Parmi tous les écrits inscrits à l'Index, la Bible est de loin le livre le plus censuré et ce jusqu'à la suppression de l'Index.

Les Mille et une nuits

L'ouvrage fut interdit aux États-Unis en 1873 et a été menacé de censure pour « outrage à la morale publique » en Égypte en 2010.

ALLEG (Henri)
La Question

L'ouvrage d'Henri Alleg est écrit et publié en pleine guerre d'Algérie où les écrits sont sous la surveillance étroite des autorités administratives. Henri Alleg, directeur du journal *Alger républicain*, poursuit une existence clandestine après l'interdiction du quotidien. Arrêté en 1957, torturé, il écrit à la prison de Barberousse l'histoire de sa captivité dans *La Question*. L'ouvrage paraît en 1958 aux éditions de Minuit, plusieurs milliers d'exemplaires sont vendus. Il est saisi un mois et demi après sa sortie pour « participation à une entreprise de démolition de l'armée ayant pour objet de nuire à la défense nationale ».

ANGELOU (Maya)
Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage

Je sais pourquoi chante l'oiseau en cage, roman autobiographique publié en 1969 par Maya Angelou, décrit la dureté de la condition des Noirs dans les années 1930 et explore les thèmes du racisme, de l'identité, de la résilience ou encore de l'apprentissage du langage et de la littérature. Il fut interdit dans nombre d'écoles et de bibliothèques publiques aux Etats-Unis.

APOLLINAIRE (Guillaume)
Les Exploits d'un jeune Don Juan

En 2010, la Cour d'appel suprême de Turquie a unanimement rejeté l'acquittement de l'éditeur et du traducteur turcs du roman de Guillaume Apollinaire, *Les exploits d'un jeune Don Juan*. Les juges ont estimé que le livre ne pouvait pas être protégé par la liberté d'expression en raison de la perversité de son contenu. La Cour d'appel exige que l'éditeur et le traducteur soient jugés, la peine encourue pouvant aller de six à dix ans de prison.

ARAGON (Louis)
Les Cloches de Bâle

Ce roman historique, publié en 1934 et présenté comme « réaliste socialiste », a été interdit en France

par la première liste Otto de 1940. Cette liste recense les ouvrages censurés par les autorités allemandes en France pendant l'Occupation.

ARAGON (Louis)
Le Con d'Irène

Ce texte érotique paraît clandestinement en 1928 comme une plaquette anonyme, sans nom d'auteur ni d'éditeur, avec des gravures d'André Masson. Il est réédité en 1952 par Jean-Jacques Pauvert. Régine Desforges cherche à le publier à nouveau en 1968, mais est contrainte de retirer du titre le mot « con » et de ne pas mentionner l'auteur car Aragon refuse jusqu'à sa mort d'en accepter publiquement la paternité.

ARÉTIN (L')
Sonnets luxurieux

Le recueil de seize sonnets écrit par l'Arétin (Arrezo, 1492-1557) et illustré par seize planches exécutées par Marc Antoine Raimondi à partir de dessins de Jules Romain scandalisèrent les autorités ecclésiastiques qui contraignirent les trois collaborateurs à l'exil. Le livre fut porté à *l'Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique.

ARISTOTE
Physique

Cet ouvrage est considéré avec suspicion par l'Église pendant la période médiévale avant sa réhabilitation par le théologien Thomas d'Aquin au XIII[e] siècle. Un concile réuni à Paris interdit en 1210 « sous peine d'excommunication, que soient lus à Paris, en public ou en secret, les livres d'Aristote sur la philosophie naturelle », c'est-à-dire *Physique* et *Métaphysique*.

ARISTOTE
Métaphysique

Cet ouvrage est considéré avec suspicion par l'Église pendant la période médiévale avant sa réhabilitation par le théologien Thomas d'Aquin au XIII[e] siècle. Un concile réuni à Paris interdit en 1210 « sous peine d'excommunication, que soient lus à Paris, en public ou en secret, les livres d'Aristote sur la philosophie naturelle », c'est-à-dire *Physique* et *Métaphysique*.

AVELINE (Claude)
Le Temps mort

Après avoir échappé à la Gestapo, Claude Aveline publia *Temps mort* clandestinement en 1944 aux Éditions de Minuit (qui ont fonctionné de manière clandestine jusqu'à la Libération) sous le pseudonyme de Minervois. Il raconte l'histoire d'une jeune résistante française qui est arrêtée par les Allemands et emmenée dans un camp de concentration.

BALZAC (Honoré de)
Le Vicaire des Ardennes

Le Vicaire des Ardennes fut publié en 1822 par Honoré de Balzac. L'ouvrage, qui abordait notamment la question du célibat des prêtres, fut presque immédiatement saisi pour outrage aux mœurs et à la religion et inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1841. Balzac le fit rééditer en 1835 en en supprimant les aspects les plus répréhensibles.

BATAILLE (Georges)
Les Larmes d'Éros

Les Larmes d'Éros, publié par Georges Bataille en 1961, retrace une histoire de l'érotisme depuis la préhistoire et développe l'idée d'un lien entre érotisme et mort. L'ouvrage comprend 250 illustrations dont la majorité est composée de reproductions d'œuvres d'art. Il fut condamné en 1965, probablement à cause de la violence de l'iconographie.

BAUDELAIRE (Charles)
Les Fleurs du mal

Le manuscrit *Les Fleurs du mal* de Charles Baudelaire parut en 1857. Il fut dénoncé par le *Figaro*, qui le qualifia de livre « ouvert à toutes les démences de l'esprit, à toutes les putridités du cœur » Il fut saisi la même année pour outrage à la morale publique et outrage à la morale religieuse. Le poète et ses éditeurs furent condamnés à des amendes et six poèmes ont été bannis du recueil – *Les Bijoux, Le Léthé, Lesbos, Les Métamorphoses du vampire, Femmes damnées* et *A celle qui est trop gaie*.
(PIERRAT Emmanuel, *100 livres censurés*, Éditions du Chêne, Paris 2010, p.30)

BEAUMARCHAIS (Pierre-Augustin Caron de)
Le Barbier de Séville

En 1773, la représentation du *Barbier de Séville* fut interdite pendant deux ans à cause des critiques sociales, politiques, religieuses présentes dans la pièce. En 1775, une version corrigée suscita un vif enthousiasme et fut autorisée à être jouée sur scène.

BEAUVOIR (Simone de)
Le Deuxième sexe

Publié en 1949, l'ouvrage de Simone de Beauvoir a suscité de nombreux débats. Il propose une conception radicale de la position de la femme dans la société et contribue à l'émancipation féminine. Ayant fait scandale à sa parution, il est mis à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1956. Il a été censuré ou expurgé dans de nombreux pays pour des raisons morales (États-Unis, Japon, Afrique du Sud…).

BEECHER STOWE (Harriet)
La Case de l'oncle Tom

L'histoire d'un ancien esclave rédigée par une Américaine une décennie avant la guerre de Sécession est un vibrant plaidoyer contre l'esclavage aux États-Unis. Le roman connut un très grand succès au XIX[e] siècle mais les partisans de l'esclavagisme s'insurgèrent contre le livre, qui fut interdit dans les états du Sud des États-Unis.

BERGSON (Henri)
L'Évolution créatrice

Dans *L'Évolution créatrice*, ouvrage paru en 1907, le philosophe Henri Bergson aborde la question du cheminement de l'évolution, mue par un « élan vital ». Les théologiens ont pu y voir une remise en cause de la place de Dieu dans la création. En 1914, l'Église catholique inscrit l'ouvrage à *l'Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) et en interdit la diffusion pour des raisons religieuses.

BETI (Mongo)
Main basse sur le Cameroun : Autopsie d'une décolonisation

Publié en 1972 par les Éditions François Maspero, *Main basse sur le Cameroun* est un réquisitoire contre

les crimes du président Ahidjo, dictateur du Cameroun. Le livre fut interdit, saisi, l'éditeur poursuivi, et l'auteur l'objet de multiples pressions et menaces.

BOULGAKOV (Mikhaïl)
Le Maître et Marguerite

Le Maître et Marguerite, ouvrage dans lequel Mikhaïl Boulgakov critique l'élite intellectuelle soviétique, fut d'abord diffusé, seulement en partie et largement tronqué, dans la revue *Moscou* en 1966 et en 1967. En 1967, une version complète, destinée à circuler sous le manteau en Russie, est imprimée en samizdat (ensemble des techniques qui étaient utilisées en U.R.S.S. pour reproduire des textes interdits, à l'insu des autorités) à Paris. L'ouvrage fut officiellement publié en 1989.

BRANTÔME
Les Vies des femmes galantes

Dans *Les Vies des femmes galantes*, extraites de ses *Mémoires*, Brantôme décrit notamment les grandes dames qu'il a approchées à la cour de France et dans l'Europe entière au travers d'anecdotes grivoises. L'ouvrage fit l'objet d'une condamnation civile, effectuée l'année même de la publication (1666).

BUFFON
Histoire naturelle

Histoire naturelle, constitué de trente-six volumes, fut publié entre 1749 et 1789 par Buffon. Plusieurs passages furent censurés par la Sorbonne lors de sa parution car son auteur y expose des thèses contredisant le dogme : il affirme notamment que la naissance de la Terre se situe à soixante-quinze mille ans, que la physionomie de l'homme est semblable à celle des animaux ou encore que les races humaines sont issues d'une souche commune.

BUSSY-RABUTIN (Roger)
Histoire amoureuse des Gaules

Histoire amoureuse des Gaules, roman satirique mettant notamment en cause la famille royale, fut écrit par Roger Bussy-Rabutin. Ce dernier ne comptait pas le diffuser mais le lisait à ses amis pour les distraire. En 1662, il prêta son manuscrit qui fut copié et divulgué. L'ouvrage fut publié à l'étranger en 1665. On le soupçonna d'avoir provoqué cette édition. Louis XIV fit emprisonner le comte de Bussy à la Bastille puis le contraignit à un exil de dix-sept ans.

CALAFERTE (Louis)
La Mécanique des femmes

La Mécanique des femmes, publié en 1992 par Louis Calaferte, traite des manifestations sexuelles et érotiques féminines. L'ouvrage subit une censure par la presse qui décida de ne pas en parler car elle le jugea pornographique.

CARROLL (Lewis)
Les Aventures d'Alice au pays des merveilles

Ce livre fut interdit en Chine en 1931 car il a été jugé indécent de faire parler des animaux comme des humains et par là même de mettre des animaux au même niveau que des humains.

CASANOVA (Giacomo)
Histoire de ma vie

Les mémoires de Casanova sont consacrés en grande partie au libertinage de son auteur. L'ouvrage est mis à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1834. Une

version française expurgée à la demande de l'éditeur paraît en plusieurs volumes entre 1826 et 1838. Le texte original n'est publié en France dans sa version intégrale qu'en 1960-1962.

DARWIN (Charles)
De l'origine des espèces
Charles Darwin expose dans cet ouvrage publié en 1859 à Londres la théorie de l'évolution des espèces, en particulier par la sélection naturelle. L'apport de Darwin à la science est cependant critiqué car il porte atteinte aux croyances religieuses d'une puissance divine ayant créé le monde et les êtres vivants. Le livre a été interdit un temps au Trinity College à Cambridge, là même où Darwin avait fait ses études, et les théologiens anglicans l'ont déclaré hérétique.

DESCARTES (René)
Discours de la méthode

Discours de la méthode, ouvrage publié en 1637 et dans lequel Descartes interroge l'idée de la transsubstantiation (croyance religieuse reposant sur le fait que le pain et le vin sont transformés en corps et sang du Christ), fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1662, ainsi que l'ensemble de l'œuvre de l'auteur.

DESCAVES (Lucien)
Les Sous-offs

Sous-Offs, de Lucien Descaves, parut en 1889. Il fait le récit « des relations coupables entretenues par les sous-officiers avec des prostituées, de la prévarication qui règne dans les casernes, de la médiocrité de la hiérarchie militaire ». L'auteur fut conduit devant les tribunaux pour outrage aux bonnes mœurs et injures à l'armée et fut toutefois acquitté.
(PIERRAT Emmanuel, *100 livres censurés*, Éditions du Chêne, Paris 2010, p.62)

DIDEROT (Denis), ALEMBERT (Jean LE ROND d')
L'Encyclopédie* ou *Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers

Le premier tome de l'*Encyclopédie* (il y en a eu vingt-huit en tout) parut en 1751. L'ouvrage dans son ensemble fut interdit par les jésuites en 1752 qui en dénoncèrent l'impiété, inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1758 et condamné par arrêt du Conseil d'État en 1752 et 1759. Malgré toutes ces condamnations les différents tomes de l'ouvrage furent publiés et parvinrent à circuler.

DUMAS FILS (Alexandre)
La Dame aux camélias

En 1850, Alexandre Dumas fils adapta le roman *La Dame aux Camélias*, paru en 1848. La pièce fut arrêtée par la censure car jugée amorale et ne fut représentée qu'en 1852, après le coup d'État, grâce à l'intervention du duc de Morny.

FANON (Frantz)
Les Damnés de la terre

Ce livre, publié en 1961 au moment où s'amorce un vaste mouvement de décolonisation, est un vibrant plaidoyer contre le colonialisme et plaide pour une humanité qui est celle de tous les peuples. Le texte est interdit en France pour « atteinte à la sécurité intérieure de l'État ».

FAVRELIÈRE (Noël)
Le Désert à l'aube

En 1956, l'auteur de ce récit autobiographique a été rappelé en Algérie dans un régiment de

parachutistes. Mais un jour, afin de soustraire à une exécution sommaire un jeune rebelle blessé, il le libère et déserte en Tunisie puis aux États-Unis. Une semaine après sa parution aux Éditions de Minuit en octobre 1960, *Le Désert à l'aube* était saisi et sa diffusion interdite. En 1966, blanchi des deux condamnations à mort prononcées contre lui, il a pu revenir en France.

FLAUBERT (Gustave)
Madame Bovary

Madame Bovary parut d'abord en feuilletons en 1857, dans *La Revue de Paris*. Avant la publication du roman, une instruction judiciaire visait déjà *Madame Bovary*. Le 29 janvier 1857, Flaubert, le directeur de *La Revue de Paris* et son imprimeur furent poursuivis pour outrage à la morale publique et religieuse et aux bonnes mœurs. L'ouvrage échappa à l'interdiction et Flaubert s'en sortit avec un blâme à cause du « réalisme vulgaire et souvent choquant de la peinture des caractères ».
(PIERRAT Emmanuel, *100 livres censurés*, Éditions du Chêne, Paris 2010, p.68)

FLAUBERT (Gustave)
Salammbô

Salammbô, publié par Gustave Flaubert en 1862, relate la Guerre des Mercenaires qui opposa la ville de Carthage aux Mercenaires barbares au IIIe siècle avant J.-C. Les scènes de violences y sont abondantes et décrites avec crudité. L'ouvrage fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1864. *Salammbô*, publié par Gustave Flaubert en 1862, relate la Guerre des Mercenaires qui opposa la ville de Carthage aux Mercenaires barbares au IIIe siècle avant J-C. Les scènes de violences y sont abondantes et décrites avec crudité. L'ouvrage fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1864.

FREUD (Sigmund)
Cinq leçons sur la psychanalyse

Dans *Cinq leçons sur la psychanalyse*, publié en 1910, Sigmund Freud donne une vue d'ensemble de sa méthode d'investigation et de guérison. L'ouvrage fut inscrit sur la liste Otto de 1940 qui recensait les livres interdits de publication par les occupants allemands. Sur la liste Otto, qui comprenait 1060 titres en tout, figuraient notamment les œuvres d'opposants au national-socialisme tels que Stefan Zweig, Romain Rolland ou encore celles d'auteurs juifs comme Henri Bergson ou Freud.

GALILÉE
Dialogue sur les deux grands systèmes du monde

Dialogue sur les deux grands systèmes du monde de Galilée parut en 1632. Pour avoir exposé la théorie aristotélicienne avec ironie et s'être moqué de façon implicite du pape Urbain VIII, Galilée fut traduit en 1633 devant le tribunal du Saint-Office, menacé de torture s'il ne se rétractait pas et condamné à la prison à vie, peine qui a été commuée en résidence surveillée. L'ouvrage fut interdit et Galilée dut renier sa théorie de l'héliocentrisme. En 1992, l'Église leva son anathème.

GAULLE (Charles de)
La France et son armée

Dans *La France et son armée*, publié en 1938, Charles de Gaulle développe l'idée que l'histoire de France est étroitement liée à celle de son armée. L'ouvrage fut inscrit sur la liste Otto de 1940 qui recensait les livres interdits de publication par les occupants allemands. Sur la liste Otto, qui comprenait 1060 titres en tout, figuraient notamment les œuvres d'opposants au national-socialisme tels que Stefan Zweig, Romain Rolland ou encore celles d'auteurs juifs comme Henri Bergson ou Freud.

GENET (Jean)
Notre-Dame-des-Fleurs

Si ses pièces - *Les Bonnes, le Balcon, les Paravents* - sont montées dans le monde entier, l'écrivain connut pourtant des débuts difficiles : ses premiers romans autobiographiques - *Notre-Dame-des-Fleurs, Querelle de Brest* - sont censurés pour obscénité et pornographie.

GOLDING (William)
Sa majesté des mouches
Refusé par plus de vingt éditeurs avant d'être publié en 1954 par Faber and Faber, ce roman a été interdit au motif que le comportement des personnages – ici des enfants perdus sur une île déserte et livrés à eux-mêmes – est empreint d' un réalisme jugé trop violent. C'est dans les années 1960 qu'il devint un best-seller.

GOMBROWICZ (Witold)
Ferdydurke

Publié en 1937 à Varsovie, *Ferdydurke* est le premier roman de l'écrivain polonais Witold Gombrowicz. Il raconte les tribulations d'un homme redevenu adolescent. Le récit est rythmé par les transgressions et l'humour noir. Pendant la seconde guerre mondiale, la Pologne est occupée par les Nazis, qui interdisent l'ouvrage. Le régime communiste poursuit cette interdiction jusqu'en 1957.

GONCOURT (Edmond de), AJALBERT (Jean)
La Fille Élisa

L'histoire d'une catin qui finit incarcérée après avoir tué son amant a été inspirée de la visite des frères Edmond et Jules de Goncourt dans une prison où sont enfermées de nombreuses femmes, anciennes prostituées. Le projet est commun aux deux frères mais c'est finalement Edmond qui le rédige et le signe après la mort de Jules. Le texte est adapté fin 1890 par Jean Ajalbert pour le théâtre. La pièce est interdite après quelques représentations le 19 janvier 1891 par le Ministre de l'Instruction publique et des beaux-arts.

GOTTFREDSON (Floyd)
Mickey Mouse

En Union Soviétique et en Yougoslavie dans les années 1930, en Allemagne de l'est dans les années 1950, le récit des aventures de Mickey a été interdit car il représentait une figure de « l'impérialisme capitaliste » et incarnait un « héros anti-communiste ». En Allemagne, dans les années 1920, le récit des aventures de Mickey fut aussi interdit pour « offense à l'image allemande ».

GUYOTAT (Pierre)
Ėden, éden, éden

Publié en 1970 mais écrit pendant la guerre d'Algérie, l'ouvrage de Pierre Guyotat est jugé immoral par le ministre de l'Intérieur français qui en interdit l'affichage, la vente aux mineurs et la publicité. Une pétition pour sa réhabilitation est signée entre autres par Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Le Président de la République tente d'intervenir auprès de son ministre de l'Intérieur, mais sans succès, et l'ouvrage reste censuré jusqu'en novembre 1981.

HOBBES (Thomas)
Le Léviathan

Le Léviathan, publié en 1651 par Thomas Hobbes, fut interdit en Angleterre en 1666. Les propositions de l'auteur, comme celle de mettre l'homme au centre de la société, furent mal reçues et ce dernier fut accusé d'athéisme.

HUGO (Victor)
Notre-Dame de Paris

Plusieurs pièces de théâtre et romans de Victor Hugo ont été frappés d'interdiction. L'Église catholique juge que le récit et certains personnages de Notre-Dame de Paris portent atteinte à l'autorité cléricale. Elle inscrit en 1834 *Notre-Dame de Paris* à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) et en interdit la diffusion pour des raisons religieuses. Le roman reste à l'Index jusqu'en 1959.

HUXLEY (Aldous)
Le Meilleur des mondes

Ce récit de contre-utopie publié en 1932 en Grande-Bretagne décrit une société idéale, où les êtres humains sont conçus en laboratoire et conditionnés pour occuper telle ou telle place dans la société. Cette vision radicale de l'humanité, teintée d'eugénisme, qui comporte également des passages sur la drogue et le suicide, est jugée irrecevable en Irlande où le livre est interdit en 1932, et en Inde où il est interdit en 1967.

JOYCE (James)
Ulysse

Paru en 1922 en France, parodie de l'*Odyssée* d'Homère, le long récit de James Joyce rompt avec les codes traditionnels du roman, à travers le récit éclaté d'une journée d'un individu. Le contenu sexuel du récit fait scandale lorsqu'il paraît dans la presse aux États-Unis. Plusieurs numéros sont censurés. Un procès est intenté aux États-Unis à son auteur, accusé d'obscénité.

KAZANTZAKIS (Nikos)
Le Christ recrucifié

La Dernière Tentation du Christ fut écrit et publié par Nikos Kazantzakis en 1954 à Athènes. En dépit du fait que l'histoire ne contredit en aucun point le Nouveau Testament, le livre fait scandale dès sa sortie. Les autorités chrétiennes réagissent violemment contre l'auteur : l'Église grecque orthodoxe excommunie l'écrivain tandis que le Vatican porte le roman à l'*Index Librorum Prohibitorum*, la liste des œuvres prohibées.

KEROUAC (Jack)
Sur la route

Le roman phare de la beat generation, décrivant la traversée des États-Unis d'est en ouest par un groupe de jeunes gens, paraît à New York en 1957, après avoir été refusé par plusieurs éditeurs, rebutés en partie par le style d'écriture sans paragraphe ni retour à la ligne. Le texte de 1957 est une version expurgée de ses scènes érotiques et des noms initiaux des protagonistes de l'histoire. Pour le cinquantième anniversaire de la parution en 2007, le manuscrit original de Kerouac a été publié aux États-Unis. Il paraît en France en 2010 sous le titre *Sur la route, le rouleau original*.

KUNDERA (Milan)
La Plaisanterie

Premier roman de l'écrivain d'origine tchèque Milan Kundera, paru en 1967, *La Plaisanterie* porte un regard critique sur le régime totalitaire en République Tchèque à cette époque. Le livre est interdit dans le pays d'origine de l'auteur en 1968 (et jusqu'en 1989), mais paraît aux États-Unis et en France.

LACLOS (Pierre Choderlos de)
Les Liaisons dangereuses

Dès sa parution en 1782, l'ouvrage *Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos remporta un franc

succès. Toutefois, l'auteur fut sévèrement réprimandé par sa hiérarchie et l'ouvrage fut considéré comme un livre dangereux capable de pervertir les lecteurs. Il ne fut interdit qu'en 1815 sous la Restauration.

LA FONTAINE (Jean de)
Nouveaux contes

Cet ouvrage reprend une partie des *Nouveaux Contes*. Ce recueil de Jean de La Fontaine fut publié en 1674 sans permission et saisi par la police en 1675 car on le jugeait « rempli de termes indiscrets et malhonnêtes, et dont la lecture ne peut avoir d'autres effets que celui de corrompre les bonnes mœurs et d'inspirer le libertinage. » Il fut cependant imprimé une dizaine d'années plus tard à Amsterdam.
(PIERRAT Emmanuel, *100 livres censurés*, Éditions du Chêne, Paris 2010, p.102)

LA ROCHEFOUCAULD (François de)
Mémoires

Les *Mémoires* de La Rochefoucauld furent publiés en 1662. Ils firent l'objet d'une condamnation civile l'année même de leur publication. Consacrés notamment à la régence d'Anne d'Autriche, ils constituent un témoignage des années 1624-1659. Devant le scandale qu'ils suscitèrent, leur auteur les désavoua.

LABORDE (Christian)
L'Os de Dionysos

L'Os de Dionysos, publié par Christian Laborde en 1987, est une satire de l'Éducation nationale. L'ouvrage fut immédiatement censuré « au nom du peuple français » par le Tribunal de Grande Instance de Tarbes le 12 mars 1987 pour « Trouble illicite, incitation au désordre et à la moquerie, pornographie, abus de mots baroques, danger pour la jeunesse en pleine formation physique et morale, blasphème, lubricité, paganisme. » (extrait du site Internet de Christian Laborde).

LAMARTINE (Alphonse de)
Souvenirs, impressions, pensées et paysages pendant un voyage en Orient

Le récit du périple de Lamartine en Orient, depuis Marseille jusqu'au Liban en passant par la Grèce, est une succession de descriptions et de méditations, parfois teintées des interrogations existentielles du poète qui voit mourir sa fille à Beyrouth. En 1836, l'Église catholique inscrit l'ouvrage à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) et en interdit la diffusion pour des raisons religieuses.

LAWRENCE (David Herbert)
L'Amant de Lady Chatterley

L'Amant de Lady Chatterley est le dernier roman de David Herbert Lawrence, dont il a d'ailleurs écrit plusieurs versions. Le récit sensuel de la liaison entretenue par l'héroïne avec le garde-chasse de son mari a fait scandale dès sa parution en 1930. Il fut interdit aux États-Unis jusqu'en 1959 et en Angleterre jusqu'en 1960.

LEDUC (Violette)
Thérèse et Isabelle

Thérèse et Isabelle de Violette Leduc raconte les amours adolescentes des deux personnages éponymes. L'ouvrage parut en 1966 mais dans une version tronquée. Ce n'est qu'en 2000 que l'éditeur décida de publier l'ouvrage dans son intégralité.

LIANKE (Yan)
Le Rêve du village des Ding

Ce roman dénonce un fait réel, celui du scandale du sang en Chine. Dans les années 1990, les habitants des villages les plus pauvres ont été incités à vendre leur sang pour compléter leurs modestes revenus. Il fut censuré dès sa parution en Chine.

LONDON (Jack)
L'Appel de la forêt

Le héros de ce roman publié en 1903 est un animal domestique qui devient chien de traîneau en Alaska. Souvent présenté comme un classique de la littérature pour la jeunesse, le livre a été interdit par le régime fasciste italien qui condamnait cet éloge de la nature au détriment de la promotion de la civilisation.

LOUŸS (Pierre)
Manuel de civilité pour les petites filles à l'usage des maisons d'éducation

Ce texte, parodie érotique des manuels de conduite pour les jeunes filles, paraît en 1926, après la mort de son auteur, de façon anonyme. Il est interdit en France de 1954 à 1964.

MACHIAVEL (Nicolas)
Le Prince

Le Prince, traité dans lequel Nicolas Machiavel dispense des conseils sur l'art de gouverner et dévoile les mystères du pouvoir dans le but de les combattre, fut publié en 1532, après la mort de son auteur. Il fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1559 et censuré en Italie en 1564, tout comme les autres ouvrages de l'auteur.

MALESHERBES (Chrétien Guillaume de Lamoignon de)
Remontrances

C'est dans un contexte d'opposition entre Louis XV et les Parlements en 1771, en particulier sur le droit de remontrance donnant aux magistrats la possibilité de contester un édit royal, que Malesherbes, directeur général de la Librairie et par là même le premier des censeurs, publia de manière clandestine ses *Remontrances*. Il est alors exilé sur ses terres. En 1775, il publia ses *Secondes Remontrances*, charge contre l'absolutisme qui fut aussitôt interdite.

MALRAUX (André)
L'Espoir

L'Espoir, publié par André Malraux en 1937, relate le début de la Guerre d'Espagne. Il fut inscrit sur la liste Otto de 1940 qui recensait les livres interdits de publication par les occupants allemands. Sur la liste Otto, qui comprenait 1060 titres en tout, figuraient notamment les œuvres d'opposants au national-socialisme tels que Stefan Zweig, Romain Rolland ou encore celles d'auteurs juifs comme Henri Bergson ou Freud.

MANN (Thomas)
La Montagne magique

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les occupants allemands voulaient élaborer une liste - dite « liste Otto »- de livres interdits. Elle comprendra 1060 titres, parmi lesquels les œuvres d'opposants au national-socialisme tels que Stefan Zweig, Romain Rolland, celles d'auteurs juifs comme Henri Bergson ou Freud, ou encore *Les Cloches de Bâle* de Louis Aragon... Ce sont certains éditeurs français qui seront ensuite centralisés par les Messageries Hachette, qui distribuent le livre en France et possèdent les

gigantesques dépôts dans lesquels les ouvrages proscrits seront pilonnés.
Les autorités allemandes n'ont eu qu'à signer une convention de censure avec le syndicat des éditeurs. Les ouvrages de Mann dont *La Montagne magique* figuraient dans la liste Otto.

MICHELET (Jules)
La Sorcière

La description que livre Jules Michel des actes de sorcellerie à l'époque médiévale a été vilipendée d'une part pour certains passages jugés trop sensuels et d'autre part pour les attaques contre la religion perçus dans plusieurs extraits. Les exemplaires de l'ouvrage ont été mis au pilon peu de temps après leur sortie. Hachette, l'éditeur, a rendu le manuscrit à l'auteur. Le livre paraît finalement en 1862 chez un autre éditeur, Hetzel, mais dans une version expurgée. L'ouvrage est mis à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1863.

MILLER (Henry)
Tropique du Capricorne

Roman semi-autobiographique, publié à Paris en 1938, censuré en Amérique et en Turquie, cet ouvrage comme *Tropique du Cancer* du même auteur sont des livres novateurs qui ont connu un grand succès en Europe.

MOLIÈRE
Le Tartuffe ou l'Imposteur

Les trois premiers actes de *Tartuffe,* pièce dans laquelle Molière fustige l'hypocrisie et la perversité morale des dévots, furent présentés en 1664 à Versailles. Molière fut accusé d'athéisme et la pièce fut interdite pendant cinq ans.

MONTAIGNE (Michel de)
Les Essais

Certaines sections de l'édition intégrale des *Essais* ont été interdites en 1595 par l'Église car ils toléraient une morale simple. L'ouvrage fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1676.

MONTESQUIEU (Charles-Louis de Secondat baron de)
L'esprit des lois

L'esprit des lois, traité de théorie politique, fut publié par Montesquieu à Genève en 1748. D'abord publié sans nom d'auteur à cause de la censure, l'ouvrage fut inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1751 à cause de certains principes jugés dangereux sur la religion.

MUSSET (Alfred de)
Lorenzaccio

La pièce de théâtre écrite par Alfred de Musset et inspirée de l'assassinat du duc de Florence par son cousin Laurent de Médicis n'a jamais pu être présentée du vivant de son auteur. Derrière l'intrigue historique percent des allusions politiques à la France de l'époque. En 1863, Paul de Musset, frère de l'auteur, propose une version raccourcie de la pièce pour le Théâtre de l'Odéon que la censure impériale refuse. En 1896, la pièce est enfin jouée, mais sans le texte du dernier acte.

NABOKOV (Vladimir)
Lolita

Le roman met en scène un homme qui tombe sous le charme d'une jeune adolescente de douze ans, Lolita, dont il épouse la mère. Le livre est refusé par quatre éditeurs américains à cause de son obscénité. Il est finalement publié semi-clandestinement à Paris en 1955 en version anglaise. Le récit de ces amours avec une mineure fut censuré au Royaume-Uni, en France pendant deux ans entre 1956 et 1958, en Argentine, en Nouvelle-Zélande et en Afrique du Sud.

NOËL (Bernard)
Le Château de Cène

Ce livre érotique paraît en 1969 sous le pseudonyme d'Urbain d'Orlhac. Un procès est intenté en 1971 à son auteur pour outrage aux bonnes mœurs. L'avocat de Bernard Noël est Robert Badinter qui obtient gain de cause : « C'est juste une histoire de style. Or on ne condamne pas le style d'un écrivain ». Ce procès inspire à Bernard Noël l'ouvrage *l'Outrage aux mots* (1975). Les autorités administratives françaises lèvent officiellement l'interdiction concernant *Le château de Cène* au début des années 1990, mais le livre circulait déjà auparavant.

ORWELL (George)
1984

Publié en 1949, un an avant la mort de George Orwell, ce roman d'anticipation qui se déroule en 1984 met en scène un personnage qui deviendra célèbre pour incarner la surveillance et le contrôle des individus, Big Brother. Critique du totalitarisme, le livre est interdit en U.R.S.S. jusqu'en 1985.

PASCAL (Blaise)
Les Provinciales

Les Provinciales de Pascal fut condamné en 1660 et inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1657 car jugé trop libre envers la dignité des autorités religieuses, et condamné à être brûlé en 1660 par Louis XIV. Dans le même temps, il fut interdit aux imprimeurs et vendeurs de livres d'imprimer, de vendre, de distribuer et même d'avoir en leur possession le livre en question sous peine de punition publique.

PASTERNAK (Boris)
Le Docteur Jivago

Boris Pasternak achève la rédaction du *Docteur Jivago* en 1956. Son roman est refusé par la revue *Novy Mir.* Les services de la censure jugent certains passages comme antisoviétiques. C'est grâce au philosophe Isaiah Berlin, qui a reçu le manuscrit clandestinement, que l'ouvrage paraît hors de l'Union soviétique en 1957 et devient rapidement un best-seller mondial. En décidant l'année suivante de distinguer Boris Pasternak pour ce roman, l'Académie Nobel crée un événement mondial. Le lauréat est menacé d'arrestation et empêché d'aller recevoir son Prix Nobel à Stockholm. *Le Docteur Jivago* ne sera publié en U.R.S.S. qu'en 1985, sous la Pérestroïka.

PERRAULT (Gilles)
Notre ami le roi

Ce livre fut rédigé sur la base des renseignements recueillis par Christine Daure-Serfaty. Il rend compte de la misère d'un peuple mais aussi des complots, des exactions, des tortures, des condamnations qui ont émaillé le règne du roi du Maroc, Hassan II. Paru en 1990, il a provoqué la fureur de ce dernier qui interdit l'ouvrage et prit des mesures contre son éditeur. L'auteur ne s'est pas contenté de dénoncer les agissements du roi, il a aussi mis en évidence la complaisance à son égard de certaines personnalités politiques d'alors.

RABELAIS (François)
Pantagruel

Pantagruel, publié en 1532 par François Rabelais sous le pseudonyme anagrammatique de Alcofribas Nasier, fut censuré en 1535 pour obscénité et pour son irrespect à l'endroit des théologiens de la Faculté. Rabelais dut supprimer de nombreuses allusions à ceux-ci dans une deuxième édition.

REMARQUE (Erich Maria)
A l'Ouest, rien de nouveau

Ce roman pacifiste sur la Première Guerre mondiale, connut, dès sa parution en 1929, un succès mondial retentissant. Il reste un ouvrage phare sur le premier conflit mondial. Il fut interdit dans les bibliothèques de l'armée autrichienne et par le ministre de l'intérieur nazi Frick qui ordonna le retrait des écoles de Thuringe. Il fut brûlé lors des autodafés de 1933 en Allemagne.

ROUSSEAU (Jean-Jacques)
Émile* ou *De l'Éducation

Émile ou de l'Éducation, publié par Rousseau en 1762, fut condamné la même année à être lacéré et brûlé par le Parlement de Paris. L'auteur lui-même échappa à l'arrestation en se réfugiant vers la Suisse. L'ouvrage fut également condamné par les autorités calvinistes de Genève, interdit en Hollande et inscrit à l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique car ses propositions furent jugées « fausses, scandaleuses, […] erronées, impies, blasphématoires et hérétiques ». En novembre 1762, on publia la Censure de la Faculté de Théologie de Paris contre le livre qui a pour titre *Émile ou de l'Éducation* (VÖRÖS Imre, « La Censure de la Faculté de Théologie de Paris contre l'Émile », *Revue d'Études Françaises*, 1996).

RUSHDIE (Salman)
Les Versets sataniques

Ce livre publié en 1988 par le romancier britannique d'origine indienne Salman Rushdie fut interdit en Inde, en Afrique du Sud, au Pakistan, en Arabie saoudite, en Égypte, en Somalie, au Bangladesh, au Soudan, en Tunisie, en Malaisie, en Indonésie et au Qatar. Il fut condamné à travers le monde par les musulmans les plus rigoristes, qui y voient une atteinte au Coran. Le guide spirituel de la révolution islamique en Iran, l'ayatollah Khomeini, publie le 14 février 1989 une fatwa de mort contre Salman Rushdie, auteur d'une œuvre blasphématoire. Salman Rushdie est contraint à la clandestinité tandis que les éditeurs européens du livre sont eux aussi menacés par cette fatwa, qui n'est retirée qu'en 1998. Le livre est toujours interdit en Inde.

SADE (Donatien Alphonse François de)
La Philosophie dans le boudoir

L'ouvrage fut condamné à plusieurs reprises à cause de son caractère outrageant pour les mœurs. Les œuvres du marquis de Sade, contenant de nombreuses descriptions de scènes de débauche et de violences qui constituent ce que l'on appelle communément le sadisme, ont été interdites jusqu'en 1960. Elles valurent à leur auteur des années d'emprisonnement.

SAND (George)
Mademoiselle La Quintinie

Mademoiselle La Quintinie, roman anticlérical publié en 1863 par George Sand, raconte l'histoire d'un couple dont les sentiments sont sans cesse contrariés par les manœuvres d'un jésuite secrètement amoureux de la jeune femme. L'ensemble de l'œuvre de l'auteur fut inscrit à l'*Index Librorum* Prohibitorum (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique en 1863. Le roman en question, adapté pour le théâtre, ne fut jamais autorisé à être présenté sur scène.

SCHNITZLER (Arthur)
La Ronde

Cette pièce de théâtre de l'écrivain viennois Arthur Schnitzler est publiée en 1903. Elle est censurée l'année suivante pour outrage aux bonnes mœurs car le thème même de la pièce est celui de la relation sexuelle entre un homme et une femme.

SOLJENITSYNE (Alexandre)
L'archipel du goulag

En 1973, le KGB découvre le manuscrit et Soljenitsyne décide de le faire publier en Occident : « Le cœur contraint, je me suis abstenu des années durant de faire imprimer ce livre pourtant achevé. Le devoir envers ceux qui étaient encore en vie l'emportait sur celui envers les morts.» (Alexandre Soljenitsyne) Cette publication suscite dans le monde, divisé par la guerre froide, bon nombre de polémiques et de débats contradictoires. Cet ouvrage pourtant édité à des millions d'exemplaires sera interdit en U.R.S.S. jusqu'en 1989.

SPINOZA
L'Éthique

Dans cet ouvrage, Spinoza examine les questions de Dieu, de la liberté, des passions et élabore une nouvelle définition du sage. *L'Éthique* ne fut publié qu'à la mort du philosophe, en 1677, pour éviter la censure mais il fut interdit dès l'année suivante.

STEINBECK (John)
Les Raisins de la colère

John Steinbeck raconte l'histoire d'une famille de fermiers, ruinée par la crise économique de 1929, partie chercher fortune en Californie, où une misère plus grande l'attend. Le livre, publié en 1939, est interdit et brûlé dans de nombreux États et villes des États-Unis pour ses implications sociales et politiques. Pourtant, dans le même temps, il reçoit en 1940 l'un des plus prestigieux prix littéraires aux États-Unis, le Pulitzer.

SUE (Eugène)
Les Mystères du peuple

En 1857, les deux derniers épisodes de la grande épopée rédigée par Eugène Sue et sous-titrée *Histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges* sont saisis. Cette vaste fresque paraissait en feuilletons dans la presse populaire. Exilé depuis 1851 à Annecy, Eugène Sue meurt peu de temps après la saisie de son œuvre. Après sa mort, le procureur impérial demande la destruction de tous les exemplaires de l'ouvrage écrit, selon lui, dans un « but évident de démoralisation ».

SWIFT (Jonathan)
Les Voyages de Gulliver

Les Voyages de Gulliver, satire sociale et politique écrite par Jonathan Swift en 1721, ne fut publiée que cinq ans plus tard, et avec de sévères coupes opérées par l'éditeur pour éviter la censure.

VERLAINE (Paul)
Les Amies

Paul Verlaine a publié en 1868 sous le pseudonyme de Pablo-Maria de Herlanes ce recueil de six sonnets à caractère érotique, célébrant l'homosexualité féminine. Le recueil a été condamné à la destruction par le tribunal correctionnel de Lille le 6 mai 1868 pour « outrages à la morale publique et religieuse ainsi qu'aux bonnes mœurs ».

VERNE (Jules)
Les Cinq cent millions de la Begum

Ce livre qui raconte comment les héritiers d'une riche fortune ont bâti leur rêve a été interdit en France par la liste Otto de juillet 1942. Cette liste recense les ouvrages censurés par les autorités allemandes en France pendant l'Occupation.

VIAN (Boris)
J'irai cracher sur vos tombes

Le livre paraît en 1946 sous le pseudonyme de Vernon Sullivan, avec la mention d'une traduction de l'américain par Boris Vian. Dans cette parodie de roman noir, Boris Vian choisit pour héros un homme à la peau claire, né de parents noirs, vivant dans le sud des États-Unis. Le personnage cherche à venger le lynchage de son frère. Il déploie une grande violence sexuelle et meurtrière. Le livre est interdit en France en 1949 et un procès est intenté à Boris Vian pour outrage aux bonnes mœurs.

VOLTAIRE
Candide

Candide de Voltaire fut interdit en France à la fin du XVIIIe siècle et fut inscrit « livre pernicieux » sur la liste de l'*Index Librorum Prohibitorum* (catalogue des livres interdits) par l'Église catholique.

WILDE (Oscar)
Le Portrait de Dorian Gray

Le roman d'Oscar Wilde paraît en juillet 1890, puis dans une édition expurgée en avril 1891, les passages consacrés à la décadence ou à l'homosexualité des personnages ayant été supprimés. Dans la préface, Oscar Wilde écrit : « il n'y a pas de livre moral ou immoral. Les livres sont bien ou mal écrits. Voilà tout. »

ZWEIG (Stefan)
La Pitié dangereuse

Dès juin 1940 est instituée la Propaganda Staffel, vite remplacée par la Propaganda Abteilung placée sous l'autorité de Joseph Goebbels, ministre de la Propagande nazie. Ce service contrôle étroitement les métiers du livre représentés par René Philippon, président du syndicat des éditeurs. Est diffusée en août 1940 la Liste Bernhard, liste de livres interdits à la vente en zone Nord, puis en septembre 1940 la Liste Otto qui fixe les conditions d'activité des éditeurs en zone occupée. Suivent en juillet 1942 une deuxième Liste Otto, puis en mai 1942 une troisième Liste Otto qui précise les « ouvrages littéraires non désirables en France », prélude à une liste de 739 « écrivains juifs de langue française ». Les ouvrages de Stephan Zweig figuraient dans la liste.